Parc naturel des Plaines de l'Escaut

ANTOING
Bruyelle
Fontenoy
Maubray
Péronnes

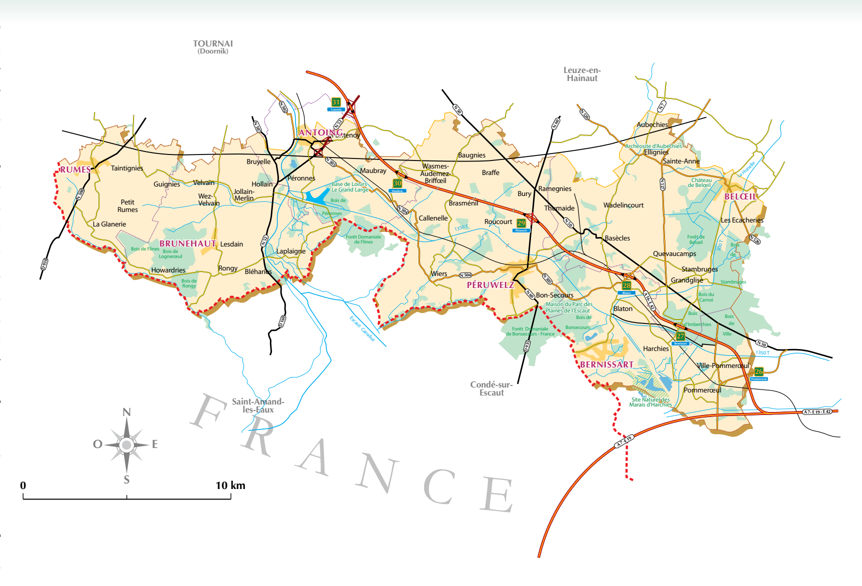
BELOEIL
Aubechies
Basècles
Ellignies-Sainte-Anne
Grandglise
Quevaucamps
Ramegnies
Stambruges
Thumaide
Wadelincourt

BERNISSART
Blaton
Harchies
Pommeroeul
Ville-Pommeroeul

BRUNEHAUT
Bléharies
Guignies
Hollain
Howardries
Jollain-Merlin
Laplaigne
Lesdain
Rongy
Wez-Velvain

PÉRUWELZ
Baugnies
Bon-Secours
Braffe
Brasménil
Bury
Callenelle
Roucourt
Wasmes-Audemez-Briffoeil
Wiers

RUMES
La Glanerie
Taintignies



Pour découvrir

le Parc naturel des Plaines de l'Escaut, n'hésitez pas à nous contacter :

Parc naturel des Plaines de l'Escaut
31, rue des Sapins - 7603 BON-SECOURS
Tél : + 33 [0]69 77 98 10
Fax : + 33 [0]69 77 98 11
parcnaturel@plainesdelescaut.be
www.plainesdelescaut.be



Éditeur responsable : PNPE
Réalisation et mise en page : © PNPE - Juin 2011
Photo : Samuel DHOTE, PNPE
Illustrations : Yves Fagniart













Découvrons le site de la Grande Bruyère de BLATON



Parc naturel des Plaines de l'Escaut
rue des Sapins, 31 - B - 7603 Bon-Secours - Tél. 069 77 98 10
parcnaturel@plainesdelescaut.be - www.plainesdelescaut.be



Parmi la mosaïque de sites d'intérêt biologique que possède sur son territoire le Parc naturel des Plaines de l'Escaut, certains se font plus discrets. Pourtant, ils n'en valent pas moins le détour. C'est le cas de la Grande Bruyère de Blaton qui se laisse découvrir au fil des saisons, au cœur de Bernissart. Son univers particulier, niché entre les habitations du quartier qui porte le même nom, invite les amateurs de nature, ou simplement les curieux, à y faire une escale et à en apprécier les multiples facettes. Son passé industriel a en effet laissé place aujourd'hui à divers habitats et espèces remarquables : landes à bruyère (callune), étendues de sable, colonie d'hirondelles de rivage... dévoilent leurs secrets aux visiteurs, au cours de la balade et tout au long de ce carnet.

1 Entrée de la Grande Bruyère

2 L'intervention de l'homme

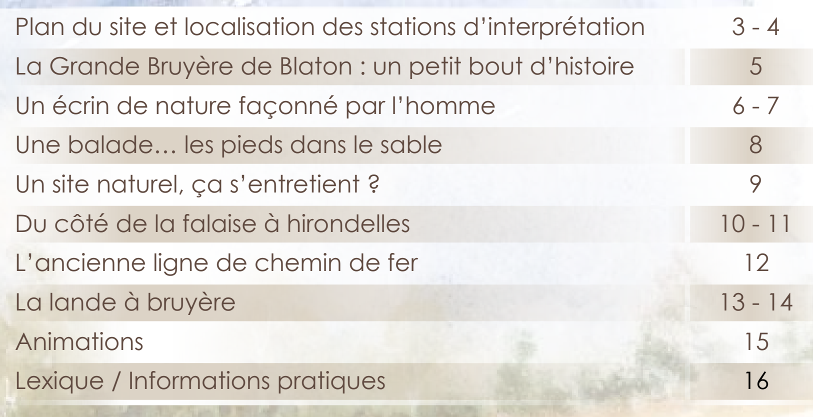
3 Une balade... les pieds dans le sable

4 Un site naturel, ça sentretient ?

5 Du côté de la falaise à hirondelles

6 L'ancienne ligne de chemin de fer

7 La lande à bruyère



Sommaire

Respect des lieux, mode d'emploi

- ✓ Respectons la faune et la flore, ne cueillons rien !
- ✓ Tenons nos chiens en laisse
- ✓ Emportons nos détritus
- ✓ Respectons les aménagements du site
- ✓ N'utilisons pas de véhicule motorisé

Plan du site

L'ancienne ligne de chemin de fer
RAVeL

La lande à bruyère (callune)
Natura 2000

RAVeL

Du côté de la falaise à hirondelles
Zones humides - Hirondelle de rivage

6

7

5

4

3

Terrain de football

P

Un site naturel ça s'entretient ?
Gestion-Espèces exotiques invasives

Une balade les pieds dans le sable
Hyménoptères

1

2

L'intervention de l'homme
"Crêtes à cayaux"
Carrières et usines de Blaton

La Grande Bruyère
Un petit bout d'histoire...

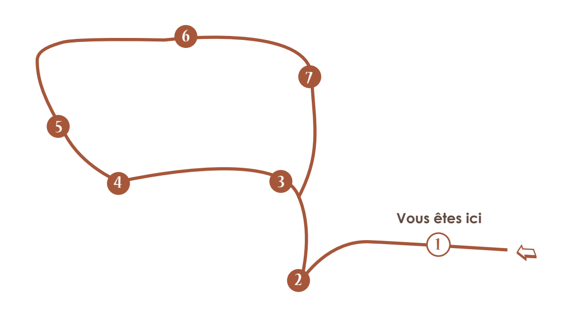
Légende

- Sentier ***découverte***
- Sentier balisé avec plots
- Circuit n°48 Les crêtes à cayaux
- RAVeL
- Palissade
- Parking

Ce circuit ne possède pas de balisage !
Repérez-vous à l'aide des descriptions dans le carnet.

Accès au ***RAVeL***

Point de départ sentier ***découverte***



La Grande Bruyère de Blaton

À la sortie du petit sentier, une superbe vue s'offre à vous : vous surplombez la Grande Bruyère. La singularité des lieux se fait directement sentir : du sable, des pentes, des bruyères (callune)… Pas de doute : ici, on est ailleurs !

Enclavés dans le village de Blaton, les douze hectares de la Grande Bruyère n'ont pas toujours revêtu leur apparence actuelle. En effet, tout d'abord marqué par plusieurs siècles d'exploitation pour le sable et le grès, le site a ensuite connu de nombreuses dégradations, fruit de multiples usages en contradiction avec le respect des lieux : engins tout-terrain, dépôts d'immondices…

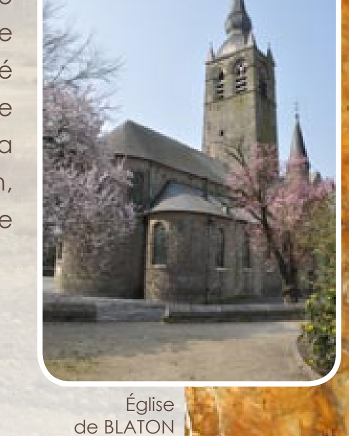
En 1996, la mise en lumière de l'intérêt biologique de la Grande Bruyère a amené les pouvoirs publics à en assurer sa protection. Cette propriété communale a alors obtenu le statut de *réserve naturelle* domaniale en 2003, gérée par le Département de la Nature et des Forêts du Service public de Wallonie : un comité de gestion a été institué pour veiller à la destinée du site. La diversité des milieux et, notamment, la présence de landes à bruyère (ou callune) ou encore de pelouses sèches sur sable explique l'intégration de la Grande Bruyère dans le réseau européen *Natura 2000* (voir page n°14).

Un écrin de nature façonné par l'homme

En vous éloignant brièvement du cheminement balisé, vous vous retrouvez en face d'une petite falaise artificielle : un affleurement de grès, vestige issu de l'exploitation de la carrière.

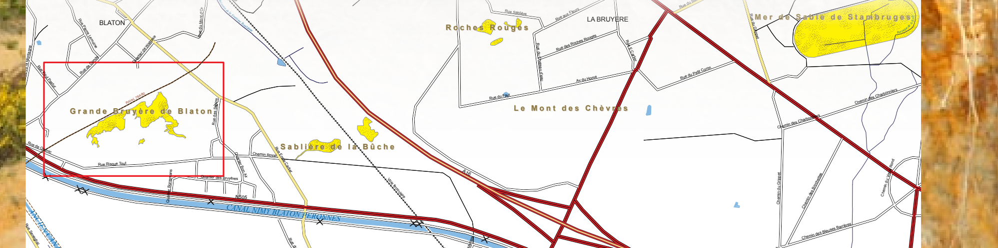
La pierre constitue une ressource naturelle importante en Wallonie. L'ancienne sablière de la Grande Bruyère de Blaton est un des maillons d'une chaîne de plusieurs anciennes sablières situées dans une enclave sablonneuse de la région, appelée la *« Campine hennuyère »*.

Le sous-sol de Blaton, composé de couches de sable et de grès a été exploité de l'époque romaine jusqu'en 1981. Ces ressources minérales ont été utilisées notamment pour la réalisation de la chaussée romaine reliant Bavay à Gand, mais aussi pour la construction de nombreux édifices de la région, participant ainsi à la caractérisation du patrimoine paysager local.



Église de BLATON







Brochure les “Crêtes à Cayaux”
Disponible à l’Administration Communale ou au Musée de l’Iguanodon

Des murs en cailloux dits *« crêtes à cayaux »*

Le quartier de la Grande Bruyère recèle un patrimoine architectural original : des murs en pierre sèche appelés « crêtes à cayaux », construits avec la pierre locale, le grès de Blaton. Ces murs pittoresques sont montés sans liant ni mortier, faisant appel à une technique utilisée au néolithique. Ils font l’objet d’une restauration depuis 2005 où l’entraide et la collaboration sont clairement illustrées avec cette phrase d’Alain Lefebvre : *« Les crêtes à cayaux, des murs qui relient plutôt que des murs qui séparent »*.

« Chaque pierre a s’place et chaque place a s’pierre »
Théo Bruneel

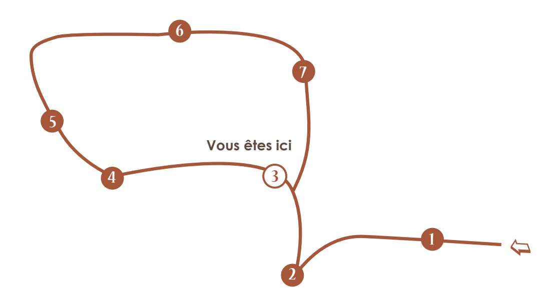
Les Carrières et Usines de Blaton

C’est à la fin du 19ème siècle que l’exploitation de la pierre sur la Grande Bruyère connait son apogée, en pleine révolution industrielle : les exploitants successifs des Carrières et Usines de la Grande Bruyère font largement appel à l’utilisation de la vapeur pour favoriser la mécanisation de l’usine. Les voies de communication se développaient également. Il existe encore quelques maigres vestiges industriels de cette époque, enfouis sous la végétation... qui servaient de terrain de jeux aux enfants du quartier dans les années 1950.



“Circuit des Crêtes à cayaux” , n° 48

« On passait nos deux mois de vacances sur les bruyères ! On jouait au soldat, à des jeux de piste, on cherchait des faisans… On créait nos propres jeux ! Et quand les parents nous appelaient pour rentrer, il était 7h du soir, on était là depuis tôt le matin ! » Freddy Bruneel



Une balade… les pieds dans le sable

Une fois le cheminement balisé récupéré, vous vous retrouvez rapidement en plein cœur de la Grande Bruyère et de son ambiance lunaire.



Abeille des sables sp.

L’ambiance lunaire de la Grande Bruyère est en partie due aux étendues de sable nu, colonisées par des pelouses sèches. Ce sable, on le retrouve plus particulièrement dans la partie centrale du site, endroit correspondant à l’emplacement d’un ancien hippodrome : en effet, lorsque l’exploitation de la carrière a cessé, celle-ci a fait l’objet d’utilisations diverses et variées… Tout ce sable fait le bonheur de nombreux insectes, comme les hyménoptères (abeilles, guêpes, bourdons…), espèces très utiles par leur fonction de pollinisateur notamment.

Le saviez-vous ?

Les hyménoptères sont l’ordre d’insectes le plus diversifié avec plus de 120.000 espèces identifiées dans le monde !



Andrena vaga femelle

Vous les rencontrerez peut-être…

Plusieurs espèces d’abeilles et de guêpes solitaires des sables profitent de ce sol facile à creuser : elles se reproduisent en y creusant une galerie où elles déposent leurs œufs. Elles sont présentes en nombre au printemps mais rassurez-vous, elles sont peu agressives et ne piquent que lorsqu’elles sont fortement dérangées !



Un site naturel, ça s'entretient ?

Avancez, puis faites un arrêt avant de rejoindre la palissade en face de vous.

Préserver un site naturel ne se résume pas simplement à lui attribuer un statut de protection. Dans la majorité des cas, il est en effet indispensable que l'homme intervienne afin de conserver la valeur écologique d'un site, voire de l'améliorer. C'est le plan de gestion qui définit et détermine les objectifs à atteindre et précise les actions nécessaires, tantôt pour favoriser le développement ou l'installation des espèces intéressantes, tantôt pour limiter ou bloquer l'apparition d'autres. Il existe un Comité de Gestion de la Grande Bruyère qui réunit différents acteurs ; ceux-ci prennent les décisions relatives à la gestion du site et assurent un suivi.

Creusement de mares, recépage des bouleaux, lutte contre les végétaux exotiques invasifs, rajeunissement des landes à Callune, canalisation de la fréquentation (barrières, cheminement)… sont autant d'interventions ayant été réalisées sur le site de la Grande Bruyère.

Les Renouées asiatiques… Des exotiques invasives !

Les Renouées asiatiques, dont l'une est communément appelée *« Renouée du Japon »*, se développent très rapidement et forment généralement des massifs très denses, impénétrables, excluant le développement de toute espèce animale ou végétale *indigène*. Cela occasionne une banalisation du milieu et donc de la faune et de la flore.



Les renouées asiatiques

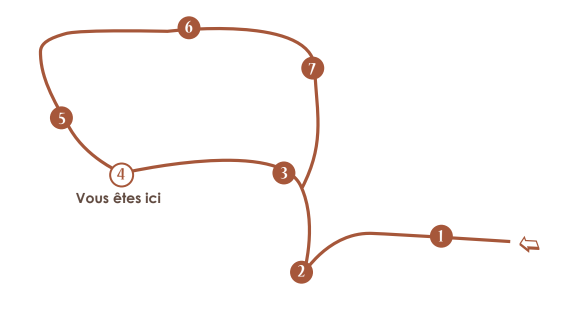
Les espèces exotiques invasives : quels impacts ?

Les espèces exotiques invasives, animales et végétales, sont la seconde cause de perte de biodiversité dans le monde. Introduites volontairement ou fortuitement, elles constituent aujourd'hui une menace pour les écosystèmes, l'économie et parfois la santé publique (toxicité, allergies…). Se propageant rapidement, du fait de l'absence de prédateurs naturels et de leur capacité de colonisation importante, il existe peu de solutions efficaces pour les éliminer.



La berce du Caucase





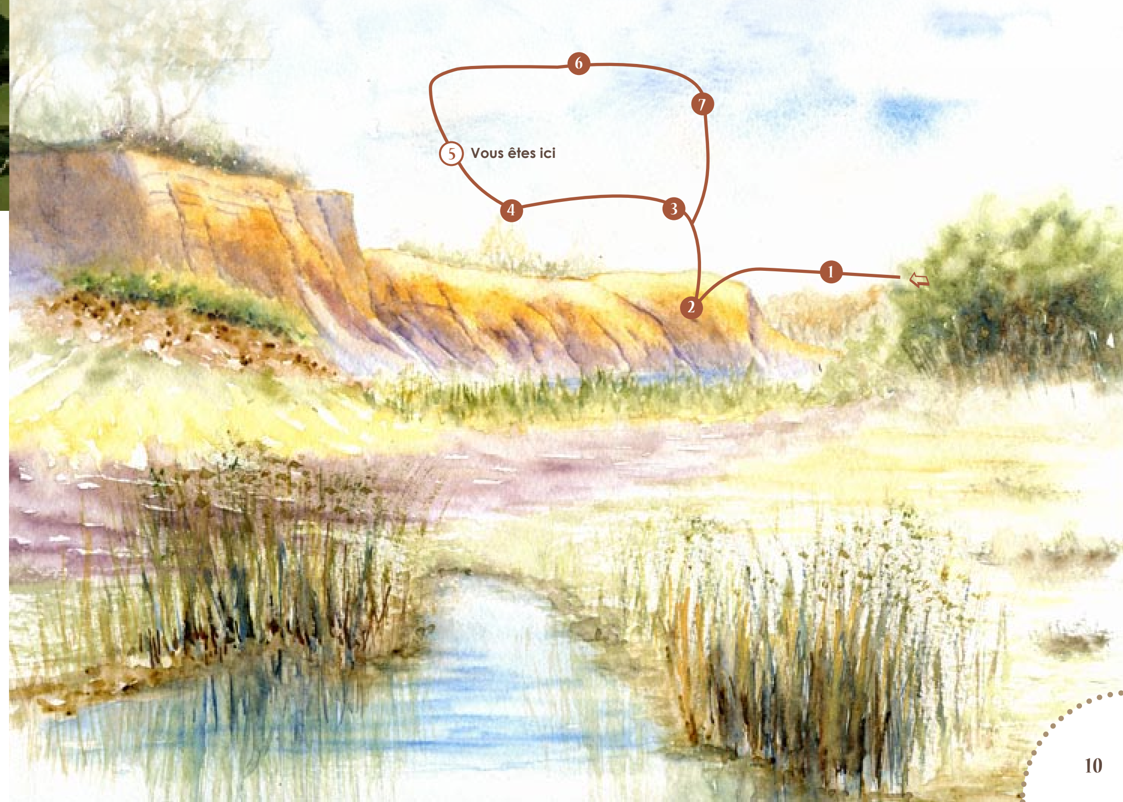
Du côté de la falaise à hirondelles



En longeant la palissade, peu après la zone boisée, vous apercevez une falaise sur votre gauche. Un creusement a été réalisé à son pied spécialement pour maintenir un plan d'eau attractif pour les hirondelles. Respectez la palissade pour ne pas déranger les espèces de cette zone sensible.

La falaise à hirondelles

Les hirondelles de rivage apprécient particulièrement les berges des cours d'eau ; cependant ceux-ci étant couramment rectifiés, les hirondelles tentent chaque année de trouver de nouveaux lieux à coloniser et de s'adapter à des habitats artificiels, comme les sablières. Les parois abruptes créées lors de l'extraction constituent des sites de reproduction privilégiés.



L'Hirondelle de rivage - *Riparia riparia*



C'est la plus petite des hirondelles : elle mesure 12 cm d'envergure. Son dos est brun et le dessous blanc, avec une bande pectorale centrale brune. De forme effilée, elle a la queue à peine fourchue. Elle aime chasser de préférence au-dessus de l'eau, en quête d'insectes qu'elle attrape au vol. L'Hirondelle de rivage niche en colonie. Elle creuse un terrier profond dans le sable des falaises de cours d'eau, gravières, sablières…, où 3 à 7 œufs seront pondus fin mai début juin. Vers le mois de septembre, les hirondelles et leurs petits (les hirondeaux) rejoignent l'Afrique pour passer l'hiver.

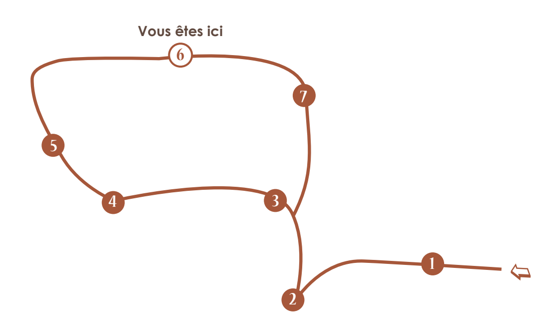
Les zones humides : *un milieu propice à la vie !*

Véritables réservoirs de biodiversité, les zones humides (étangs, mares, marais, ruisseaux, tourbières…) abritent souvent des espèces végétales et animales rares ou menacées en Europe. Autrefois plus abondantes et intégrées à la vie de l'homme, elles ont par la suite été considérées comme inutiles, voire insalubres… conduisant à leur destruction massive ! Les zones humides remplissent pourtant un grand nombre de fonctions indispensables, dont l'épuration des eaux, la régulation des crues… La flore qui s'y développe procure gîte et couvert à tout un univers d'insectes et d'amphibiens. Illustration : photo : Une habitante : Sympetrum Striolatum



Le Crapaud calamite - *Bufo calamita*

De teinte gris olivâtre à brun verdâtre, le Crapaud calamite se distingue par la fine bande jaunâtre présente sur son dos. On le retrouve dans les sablières, les carrières, les terrils, les friches… Ce crapaud est généralement nocturne et crépusculaire ; il se cache le jour sous les pierres ou s'enfouit dans les terrains meubles. Le Crapaud calamite se reproduit dans les mares et ornières peu profondes. En période de reproduction, qui s'étend d'avril à juillet, le mâle se manifeste par un chant bruyant que vous aurez peut-être l'occasion d'écouter !



L'ancienne ligne de chemin de fer

Lorsque vous remontez la palissade, suivez le petit chemin qui s'échappe vers la droite et rejoignez l'entrée de la Grande Bruyère, à coté de l'ancienne ligne de chemin de fer.

L'ancienne ligne de chemin de fer

La ligne 80 voit le jour en 1876 : elle reliait la gare de Blaton et les charbonnages de Bernissart. L'exploitation minière bat son plein en cette période et près de 1.600 mineurs empruntent la ligne chaque jour. Avec la fermeture de la fosse d'Hensies-Pommeroeul dans les années 1970, l'activité ferroviaire cesse définitivement en 1979. Faisant partie aujourd'hui du RAVel, Réseau Autonome de Voies Lentes, cette ancienne ligne est aménagée pour les promeneurs : elle guide leurs pas entre la Grande Bruyère et l'ancienne gare de Bernissart.

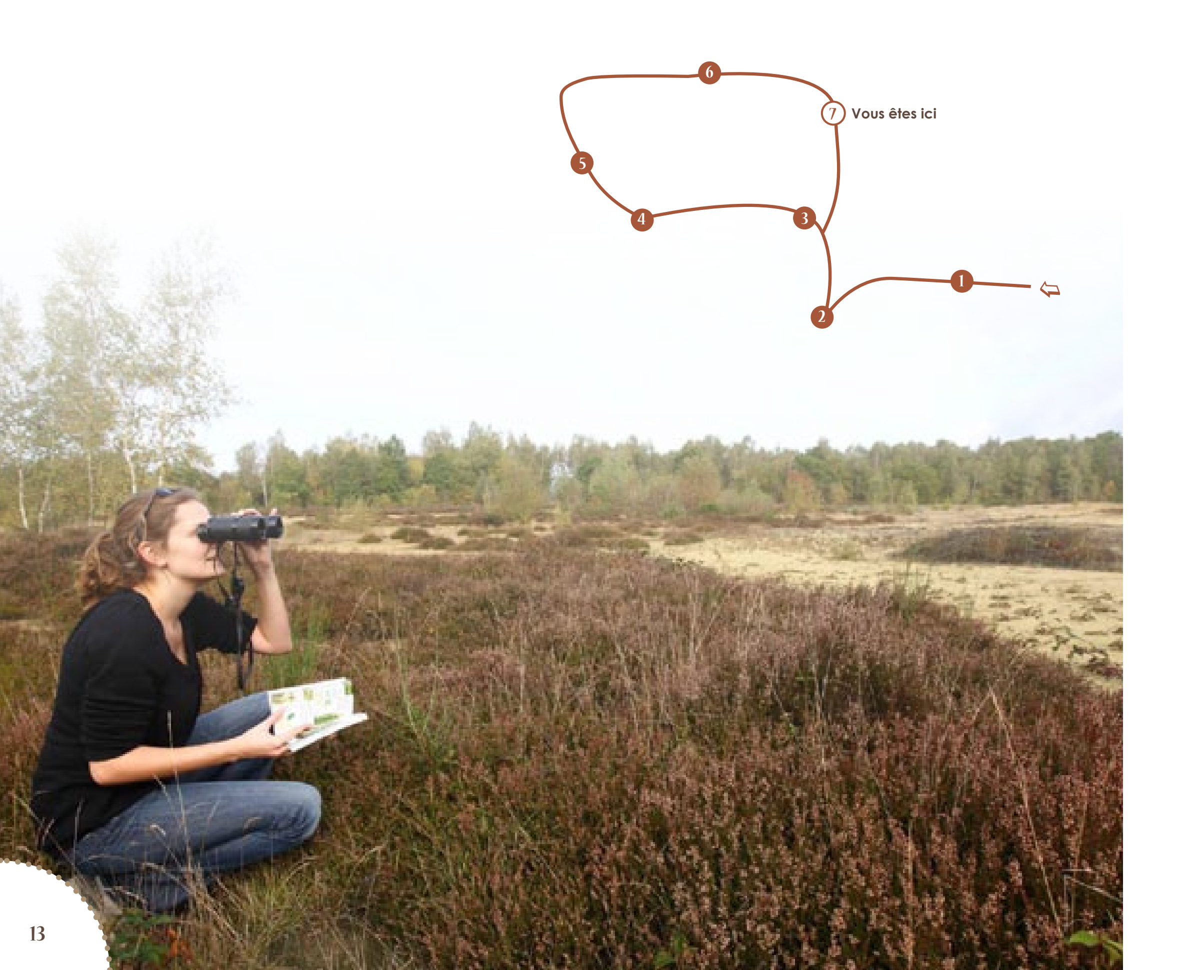


La lande à bruyère
un écosystème protégé à l'échelle européenne

Depuis l'entrée du site côté RAVel, poursuivez sur le chemin qui contourne la zone sableuse par l'extérieur : le fléchage n°48 du *circuit des Crêtes à Cayaux* vous y emmène, le chemin est un peu caillouteux avant de rejoindre le sable.

Formant un paysage original, les landes sèches sont des formations végétales dominées par des arbrisseaux à feuilles persistantes (bruyères, genêts...). Beaucoup ont été détruites au cours du 20ème siècle en Wallonie, par l'urbanisation, la mise en culture ou la mise en décharge. Ces habitats évoluent naturellement vers le boisement. Ils nécessitent donc d'être entretenus et rajeunis périodiquement pour perdurer.

1 2 3 4 5 6 7 Vous êtes ici





La Callune ou « bruyère »
Calluna vulgaris
Cette plante, que l'on désigne également communément par le terme « bruyère », est un petit arbrisseau ramifié qui peut atteindre un demi-mètre de haut. Sa floraison égaie la lande d'un rose éclatant à la fin de l'été. Elle peut vivre plus de 40 ans et a de grandes qualités mellifères.

Genêt à balai
Cytisus scoparius
Cet arbrisseau d'une hauteur de 1 à 3 mètres se reconnait facilement à ses nombreux rameaux verts effilés, avec lesquels on a longtemps fabriqué des balais dans les campagnes. A la fin du printemps, ses grandes fleurs illuminent d'un jaune d'or les espaces déboisés qu'il occupe souvent en compagnie de la callune. Son fruit est une gousse très plate garnie de longs poils, comme un haricot.



NATURA 2000

Natura 2000 : *qu'est-ce que c'est ?*
Il s'agit d'un réseau européen de sites d'intérêt écologique visant à préserver certains habitats et espèces d'intérêt communautaire. Sur la Grande Bruyère de Blaton, les habitats et espèces ciblés par ce programme européen sont entre autres : la pelouse sèche sur sable, la lande à Bruyère, l'Hirondelle de rivage...

Animations

Des initiatives pour l'avenir de la Grande Bruyère



Sensibles à la nécessité de préserver et faire connaître ce petit joyau du patrimoine local, les gestionnaires de la Grande Bruyère ont engagé avec l'appui de divers partenaires une série d'actions visant à sensibiliser et impliquer les usagers dans la sauvegarde des lieux. Au fil des saisons, des sorties guidées, des animations, des stages à destination des plus jeunes… permettent à chacun de découvrir les richesses de la Grande Bruyère pour mieux la respecter tout en profitant de cet endroit d'évasion et de détente.

Renseignements sur www.plainesdelescaut.be



Lexique

Réserve naturelle domaniale : statut de protection attribué par la Région wallonne, il s'agit d'un territoire réglementé au titre de la protection de la nature, renfermant des espèces ou des milieux remarquables dont la sauvegarde doit être garantie.

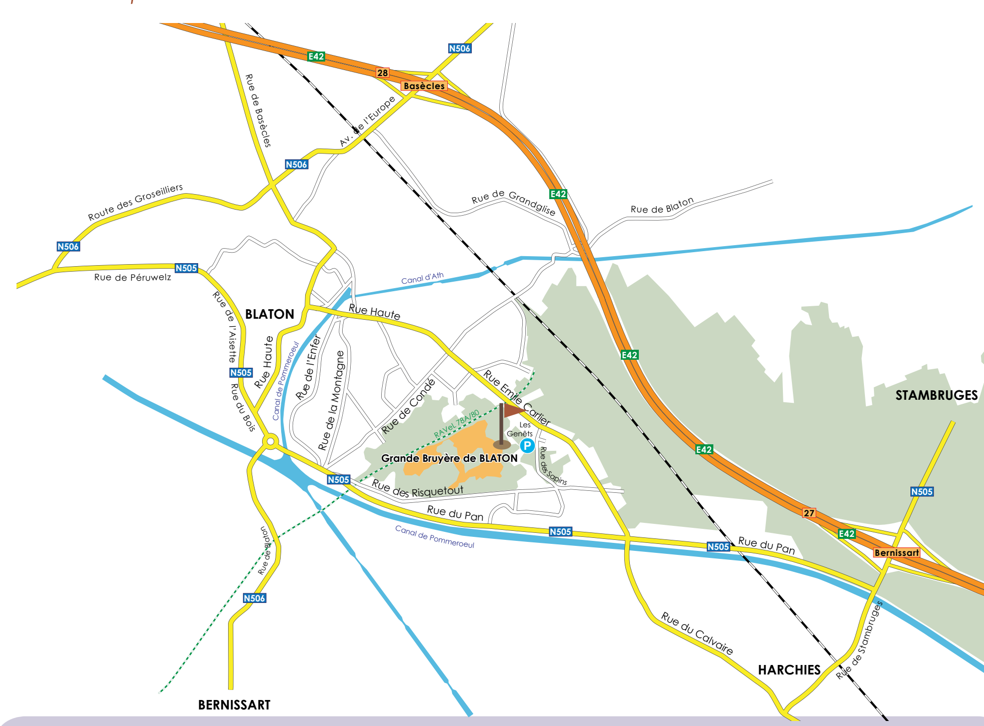
Mellifère : se dit d'une plante dont la floraison attire les abeilles.

Espèce indigène : espèce naturellement présente dans une région géographique délimitée.

Informations pratiques

Comment s'y rendre ?

Par la E42, prendre la sortie 28 ou 29 et dirigez-vous vers la rue Émile Carlier, Suivez l'indication du Camping *« Les genêts »*. Puis, arrêtez-vous sur le *parking du terrain de football*.



Remerciements à l'ensemble des participants au groupe de travail pour leur active collaboration : les habitants Alain Lefebvre, Freddy Bruneel, Rosemary Wacheul et Bernard Delguste, ainsi que les membres du Comité de Gestion de la Grande Bruyère.